

J'en ai un autre exemplaire !

mathématiques

M. VALADIER

Un problème de dérivabilité

dans L^p

automatique théorique

UNIVERSITE DE CAEN

FACULTE DES SCIENCES

—
Laboratoire d'Automatique

Théorique

M. VALADIER

Un problème de dérivabilité

dans L^p

Séminaire du 27 Novembre 1964

On utilisera la terminologie probabiliste de Neveu [1]. En particulier 1_A désigne la fonction caractéristique de A.

Soit (E, \mathcal{A}, P) un espace probabilisé. On ne considérera sur E que des fonctions réelles.

Lemme 1 Si f est mesurable $P(\{0 < f \leq a\}) \rightarrow 0$ quand $a \rightarrow 0$

C'est un résultat classique des fonctions de répartition que l'on démontre en utilisant la continuité séquentielle de P.

Définition : On dit qu'une partie F de L^1 est équi-continue si

$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0$ tel que $P(A) < \eta$ entraîne

$$\int_A |f| < \varepsilon \quad \forall f \in F.$$

On sait (Neveu p. 49) que toute partie majorée en valeur absolue de L^1 est équi-continue.

Lemme 2 Soit λ une application mesurable de $[0, \infty]$ dans lui-même

telle que $\lim_{x \rightarrow \infty} \frac{\lambda(x)}{x} = 0$ La condition $\sup_{f \in F} \int \lambda(|f|) < \infty$

entraîne que F est équi-continue. (Neveu [1] exercice II-5-2, Séminaire Choquet exposé de Courrège [2])

Démonstration

Soit $M = \sup \int \lambda(|f|)$ et $a > 0$ tel que $x > a \Rightarrow \frac{\lambda(x)}{x} > \frac{2M}{\varepsilon}$

$$\begin{aligned} \text{On a } \int_A |f| &= \int_{A \cap \{|f| \leq a\}} |f| + \int_{A \cap \{|f| > a\}} |f| \\ &\leq a P(A) + \int_{A \cap \{|f| > a\}} \frac{\varepsilon}{2M} \lambda(|f|) \\ &\leq a P(A) + \frac{\varepsilon}{2} \end{aligned}$$

Il suffit de prendre $P(A) < \frac{\varepsilon}{2a}$ pour que $\int_A |f| < \varepsilon$.

Corollaire Soit p et $q \in [1, \infty[$ avec $p > q$. Si F est une partie bornée de L^p , l'ensemble des $|f|^q$ où $f \in F$ est équi-continu

Démonstration

Si $p = \infty$ c'est trivial. Sinon on remarque que $|f|^p = (|f|^q)^{p/q}$ et on applique le lemme 2 aux $|f|^q$ avec $\lambda(x) = x^{p/q}$.

Théorème 1°) Si p et $q \in [1, \infty[$ avec $p > q$, si $f \in L^p$ et si $\{f = 0\}$ est négligeable l'application de L^p dans L^q : $g \mapsto g^+$ est dérivable en f et a pour dérivée $h \mapsto 1_{\{f > 0\}} h$

2°) Si $p \in [1, \infty[$, si $f \in L^p$ et si $\{f = 0\}$ est négligeable on a dans L^p pour tout $h \in L^p$:

$$\frac{d}{dk} (f + kh)^+ \Big|_{k=0} = 1_{\{f > 0\}} h$$

Démonstration

1°) On vérifie que la dérivée annoncée est linéaire et continue. Il suffit de montrer que pour toute suite (h_n) , $h_n \neq 0$, $h_n \xrightarrow{L^p} 0$, la fonction ε_n définie ci-dessous tend vers 0 dans L^q :

$$(f + h_n)^+ = f^+ + 1_{\{f > 0\}} h_n + \varepsilon_n \|h_n\|_p$$

Soit $a > 0$ et $A = \{0 < f \leq a\} \cup \{-a \leq f < 0\} \cup \{|h_n| > a\} \cup \{f = 0\}$

On voit facilement que

$$\begin{aligned} |(f + h_n)^+ - f^+ - 1_{\{f > 0\}} h_n| &\leq 1_A |h_n| \\ \text{d'où } \|\varepsilon_n\|_q &\leq \left(\int_A \left(\frac{|h_n|}{\|h_n\|_p} \right)^q \right)^{1/q} \end{aligned}$$

Or la suite $\frac{h_n}{\|h_n\|_p}$ est bornée dans L^p . D'après le corollaire il existe

η tel que $P(A) < \eta$ entraîne $\int_A \left(\frac{|h_n|}{\|h_n\|_p} \right)^q < \varepsilon^q \quad (\forall n \in \mathbb{N})$ Il

existe $a > 0$ tel que $P(\{0 < f \leq a\}) < \frac{\eta}{3}$ et $P(\{-a \leq f < 0\}) < \frac{\eta}{3}$

De plus il existe N tel que $n \geq N$ entraîne $P(\{|h_n| > a\}) < \frac{\eta}{3}$ car h_n converge vers 0 en probabilité. Il en résulte que

$$n \geq N \implies \|\varepsilon_n\|_q < \varepsilon$$

2°) Il suffit de montrer la même chose avec

$$(f + k_n h)^+ = f^+ + k_n 1_{\{f > 0\}} h + k_n \varepsilon_n$$

On a alors $\|\varepsilon_n\|_p \leq \left(\int_A |h|^p \right)^{1/p}$ et $|h|^p$ appartenant à L^1 est équi-continue.

Ce théorème permet de montrer que l'application de L^p dans $\mathbb{R} g \longrightarrow \int g^+$

a pour dérivée en $f : h \longrightarrow \int_{\{f > 0\}} h$ si $p > 1$ et qu'elle est déri-

vable dans chaque direction pour $p = 1$. Plus généralement si \mathcal{B} est une sous-tribu de \mathcal{A} , comme $E^{\mathcal{B}}$ est un projecteur continu de $L^q(E, \mathcal{A}, P)$

sur $L^q(E, \mathcal{B}, P_{\mathcal{B}})$, $g \longrightarrow E^{\mathcal{B}}(g^+)$ a pour dérivée en

$$f : h \longrightarrow E^{\mathcal{B}}(1_{\{f > 0\}} h) \text{ si } p > q$$

Contre exemple 1 Si $\{f = 0\}$ n'est pas négligeable la fonction à valeur dans L^p ($p \neq \infty$) ou dans L^q ($q < p$) : $k \longrightarrow (f + k 1_{\{f = 0\}})^+$ a en 0 une dérivée à droite $1_{\{f = 0\}}$ et une à gauche 0.

Contre exemple 2 Si \mathcal{A}/P est infinie le 1°) n'est pas vrai en général pour $q = p$. Puisque \mathcal{A}/P est infinie la partie atomique est infinie ou alors la partie non-atmique n'est pas négligeable. De toute façon, il

existe une suite (A_n) telle que $P(A_n) > 0$ et $P(A_n) \rightarrow 0$.

Soit $f = \frac{1}{2} 1_E$ et $h_n = -1_{A_n}$ Supposons $p \neq \infty$

$$\text{On a } \left(\frac{1}{2} 1_E - 1_{A_n} \right)^+ = \frac{1}{2} (1 - 1_{A_n})$$

$$\| 1_{A_n} \|_p = (P(A_n))^{1/p}$$

$$\frac{1}{2} (1 - 1_{A_n}) = \frac{1}{2} - 1_{A_n} + \varepsilon_n (P(A_n))^{1/p}$$

$$\varepsilon_n = \frac{1}{2(P(A_n))^{1/p}} 1_{A_n} \text{ d'où } \|\varepsilon_n\|_p = \frac{1}{2}$$

Contre exemple 3 Si $p = \infty$ le 2°) n'est pas vrai et a fortiori le 1°) pour $p = q = \infty$. On peut supposer que les A_n forment une partition de E

Soit $f = \sum_{i=1}^{\infty} \frac{1}{i} 1_{A_i}$ et $h_n = -\frac{1}{n} 1_E$

$$\text{On a } (f + h_n)^+ = \sum_{i=1}^{n-1} \left(\frac{1}{i} - \frac{1}{n} \right) 1_{A_i}$$

$$\text{D'où } \varepsilon_n \|h_n\|_{\infty} = \sum_{i=n+1}^{\infty} \left(\frac{1}{n} - \frac{1}{i} \right) 1_{A_i}$$

$$\text{d'où } \frac{1}{n} \|\varepsilon_n\|_{\infty} = \frac{1}{n}$$

Bibliographie

- [1] NEVEU : Bases mathématiques du calcul des probabilités (Masson)
- [2] CHOQUET : Séminaire 1ère année 1962 Initiation à l'analyse.